

Lacordaire disait dans son poétique langage: "Quand, un soir de l'automne, les feuilles tombent et gisent à terre, plus d'un regard et plus d'une main les cherchent encore, et fussent-elles dédaignées de tous, le vent peut les emporter et en préparer une couche à quelque pauvre dont la Providence se souvient du haut du ciel."

Puissiez-vous, lecteur, trouver ici une de ces douces paroles qu'il est si bon d'entendre et qu'on emporte comme viatique pour le reste du voyage.

Allez, petites *Annales*, tout embaumées des bénédictions du vénéré et cher évêque des Trois-Rivières. Partez, faites mieux connaître Notre-Seigneur et sa Très Sainte Mère; publiez, chantez les louanges de la "Dame du Saint-Laurent"; soyez humbles, travaillez à éteindre la flamme impure de discorde, apportez un peu de force motrice aux faibles, un peu de tranquillité, de paix, de lumière dans le pêle-mêle des éléments déconcertants; raffermissez les genoux tremblants, dites bien à tous que la religion est le vrai ciment social et que c'est avec ce seul ciment que se bâtit un peuple; répétez souvent que sur les flots changeants de la vie, à travers les doutes, les découragements, les fautes mêmes, la consolante étoile polaire, c'est Marie !

Les *Annales* n'ont pas d'autre but. Cri du cœur, puissent-elles aller aux cœurs !

* * *

La carte du Très Saint-Rosaire. — Elle a été bien accueillie de nos chers abonnés. Elles nous reviennent nombreuses, et nous permettront d'élever le dôme dont nous offrons une perspective à nos lecteurs. Quelques zélateurs nous demandent jusqu'à 3, 4 et 5 cartes qu'ils sont heureux de remplir.

Une pieuse abonnée nous écrit : "Dans ma paroisse se trouvent plusieurs familles bien pauvres, incapables de verser les modestes 5 cents. Nous leur avons dit notre désir de payer pour elles, et vraiment elles sont heureuses de penser que leur noms restera longtemps sous les yeux de N.-D. du Cap."

Bonne Mère, récompensez de tels actes de dévouement !